Note sur une gravure romaine trouvée à Avenches

Autor(en): **Cailler, P.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue historique vaudoise**

Band (Jahr): **29 (1921)**

Heft 7

PDF erstellt am: **15.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-23662

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

tigations susceptibles de retrouver des lieux dits rappelant le *Coclia* ou *Coclium* mystérieux ; jusqu'à ce jour, son enquête n'a pas abouti, mais rien ne prouve que l'inscription recueillie à Saint-Prex se rapporte strictement à ce voisinage ; le cru protégé par le *Liber Pater* vaudois peut très bien avoir existé sur un coteau éloigné de la rive.

Pour terminer, je signale un rapprochement fort curieux, digne d'être étudié, entre l'épithète *Cocliensis* du Bacchus de Saint-Prex et certaines danses de caractère qui font partie du programme des grandes fêtes célébrées par les vignerons à Vevey à divers intervalles de chaque siècle. Ces fêtes renouvellent les antiques Bacchanales et Dionysiaques en une forme modérée et assagie ; une des figures d'une danse, qui rappelle la farandole de Provence, se nomme la *coquille*. Ne serait-ce pas, remontant de l'effet à la cause, un souvenir du *Pater Cocliensis,* dont le nom topique a été déformé à la longue, dont l'origine exacte s'est évanouie à travers les âges, mais dont la tradition se perpétue ainsi ? »

NOTE SUR UNE GRAVURE ROMAINE TROUVÉE A AVENCHES

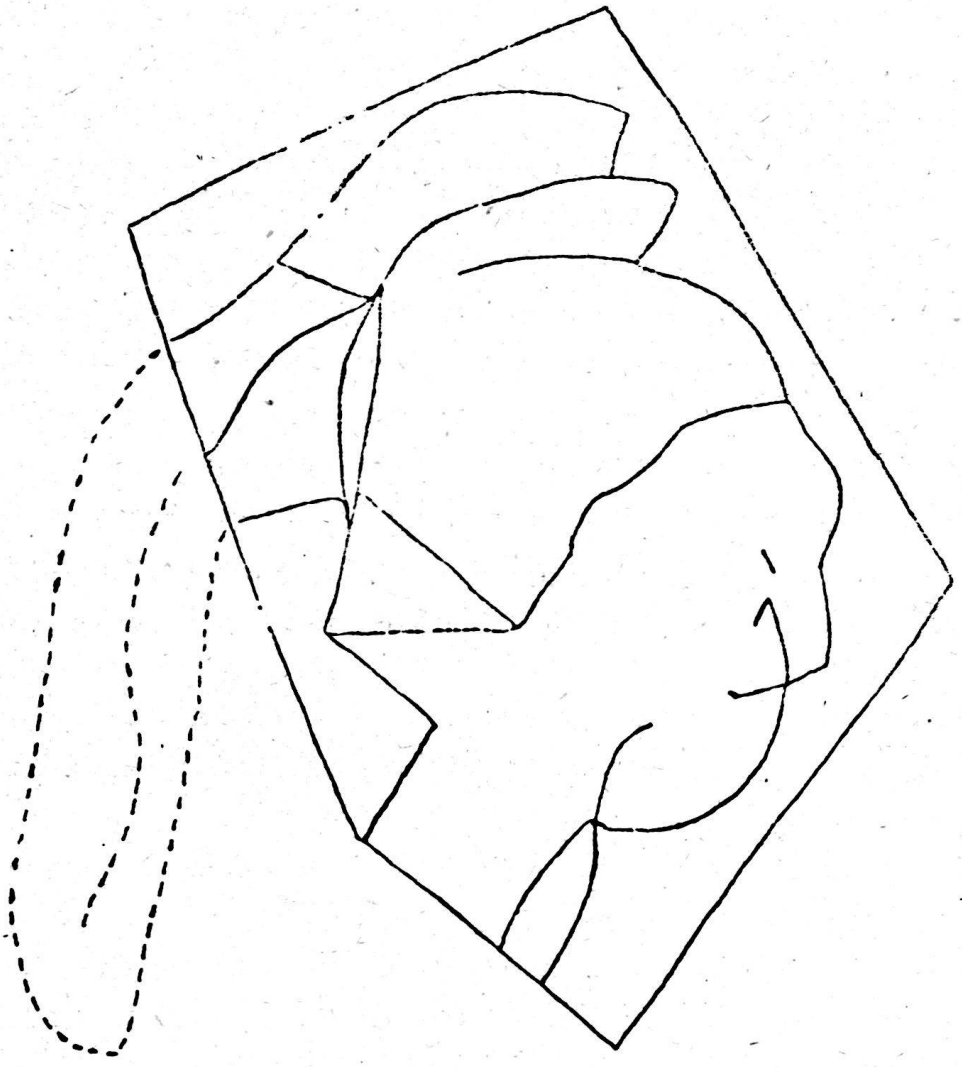
La gravure au trait que nous reproduisons ici est gravée sur un morceau de calcaire blanc. Elle fut découverte [1] à Avenches, près du théâtre, au lieu dit « Au Gros Tertre » et date de l'époque romaine.

Il y a peu de choses à en dire. C'est une tête de guerrier, au masque assez énergique mais vulgaire. Le dessin est retouché à trois ou quatre endroits. Le casque est d'une forme compliquée et devait être terminé par un volumineux

[1] Par M. Jayet, lic. es sc., qui a bien voulu s'en dessaisir en ma faveur.

panache dont une partie seulement est visible sur le calcaire, malencontreusement cassé.

Cette œuvre, sans prétentions artistiques et sans but décoratif, peut être rapprochée des dessins, sur tegulae, que l'on trouve en quelques points de la Suisse.



On a eu tort de délaisser l'étude, souvent intéressante et suggestive, d'ustensiles vulgaires, de tuiles, de poteries indigènes, car c'est par eux seuls que nous pourrons nous faire une idée un peu précise de la vie et de l'âme des humbles, des foules, de la plèbe. Une pareille discipline ne pourra que nous faire mieux connaître la civilisation gallo-romaine.

P. CAILLER.